

Résumé Journée RED PACA, 27 novembre 2014 à Avignon

ECOPHYTO – DEPHY Fermes Légumes : mise en œuvre et résultats.

Cathy Eckert, Ctifl/Invenio, Expert Légumes Réseau DEPHY Maison Jeannette 24140 Douville

eckert@ctifl.fr ; c.eckert.ctifl@invenio-fl.fr ; 06 76 29 46 50

Laurent Camoin, Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône, conseiller maraîchage, Ingénieur réseau Dephy Ferme, 22 avenue Henri Pontier 13626 Aix-en-Provence cedex1

l.camoin@bouches-du-rhone.chambagri.fr, 06.70.47.15.68

Pour la filière légumes, les réseaux FERME sont au nombre de 18, et les projets EXPE au nombre de 12 à l'échelle nationale.

Ces deux types de réseaux légumiers peuvent aussi être présentés par système de production :

- **Légumes d'industrie** (haricot vert, pois de conserve, carotte, scorsonère, épinard,...)
- **Légumes de plein champ** (melon, poireau, carotte, salade, asperge, choux, artichaut, ail,...)
- **Légumes sous abris avec une approche de maraîchage diversifié,**
- **Systèmes hors sol.**

Certains réseaux peuvent être présents sur deux systèmes de production.

La complexité des systèmes légumiers : diversité des espèces et pression commerciale (offre et demande, circuit court – circuit long) nécessite une approche spécifique. La baisse de l'IFT ne se décrète pas et n'est pas prioritaire aux regards des déterminants économiques.

Les résultats présentés porteront essentiellement sur les données des FERME 1 (5 réseaux de 10 producteurs) et sur l'IFT. L'ensemble des espèces sont présentes sauf la framboise et les productions en production biologique. Par ailleurs, les données ont été travaillées par espèce et non par système de culture. Elles le seront à terme afin de pouvoir évaluer la pertinence de différents systèmes légumiers. Il ne s'agit pas de comparer les espèces les unes aux autres.

Dans les résultats mesurés, on observe une stagnation de l'IFT en culture de plein champ avec un effet année fort, et une baisse de 25 % en moyenne en culture sous abris. Signalons toutefois en plein champ de fortes hétérogénéités.

Parmi les leviers utilisés par les producteurs et qui ont été efficaces, signalons : le changement d'attitude du producteur : basculement du tout préventif vers l'observation à la parcelle, la mise en place de pièges ou autre suivi ; la prise de conscience du lien étroit entre utilisation de produits phytosanitaires, état physiologique de la plante et adaptation des pratiques culturales ; le désherbage mécanique des cultures plantées et de certaines cultures semées ; le choix de matériel végétal résistant ; le recours à des produits de bio-contrôle en substitution aux produits phytosanitaires classiques ; la solarisation pour la gestion des adventices et de certaines maladies.

Dans les thématiques de recherche à développer, citons : l'accompagnement des producteurs dans l'approche système et la co-conception ; la gestion des adventices « ingérables » ; le paillage des cultures ; l'optimisation de la pulvérisation ; la modélisation.

Le réseau Ferme maraîchage en Provence met en avant une implication des producteurs et leur dynamisme dans l'objectif de réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Les systèmes de cultures sont conduits sous abris, principalement en tunnel plastique non chauffé. Les pratiques évoluent et sont fonction de la sensibilité des producteurs, des contraintes commerciales, des particularités techniques annuelles et de l'arrivée sur le marché de nouveaux produits de bio-contrôle. La démarche montre une réduction progressive de l'IFT en salade, aubergine, melon notamment où la réduction d'IFT peut dépasser les 50% (*variable selon l'IFT de départ*). La gestion climatique des abris en hiver et l'utilisation d'insectes auxiliaires de cultures en été, sont deux des éléments majeurs de la réduction de l'IFT en Provence. La traduction économique de la réduction de l'IFT montre un investissement financier plus important pour les cultures d'été par exemple pour un rendement variable selon les cultures.